

**Février 1993 : importante découverte
archéologique près d'Oudon.**

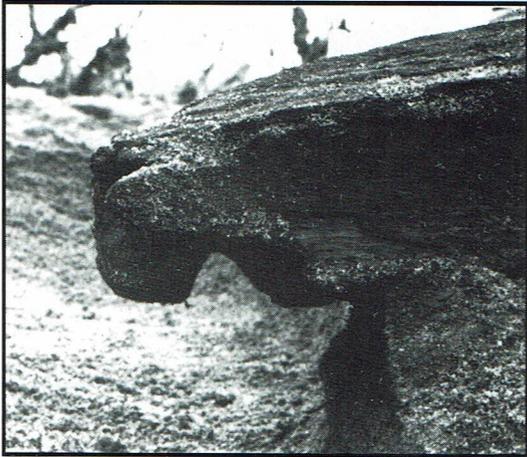
LA PLUS ANCIENNE PIROGUE DE LOIRE

Loïc Ménanteau et Anne Voisine



*Gilbert Le Nader, membre de l'ARRA, près de la poupe de la pirogue qu'il a découverte en février 1993
(Cliché Alain Le Bot)*

*“Passionné d'histoire de la région et de la Loire, je me promène souvent sur ses grèves. Au mois de février, je fus attiré par une forme noirâtre sortant du sable ; intrigué, je me mis à creuser à la main. Ce qui semblait être un tronc d'arbre au début, une fois dégagé, ressemblait étrangement aux descriptions de pirogues monoxyles que j'avais pu voir sur différents documents. Elle était retournée, présentait un fond plat et mesurait 6 mètres de long. Je prévins aussitôt l'ARRA de ma découverte, Monsieur Ménanteau se rendit sur place et constata qu'il s'agissait bien d'une pirogue ancienne”
(Gilbert Le Nader).*



**Rainure dans laquelle se glissait
l'arcasse de la pirogue**
(Cliché Loïc Ménanteau, 20 février 1993)

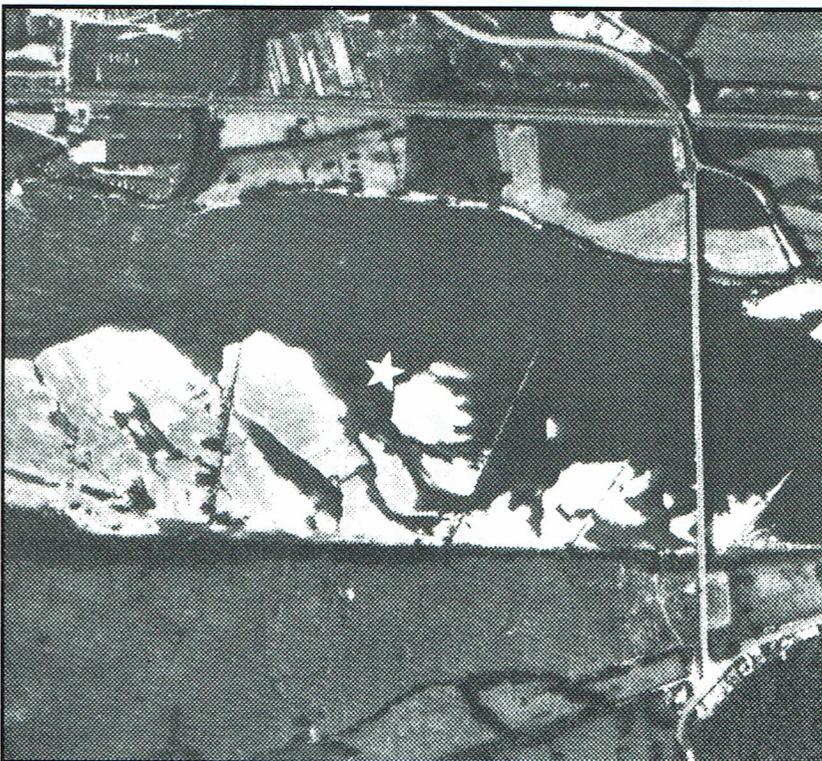
C'est ainsi que la Loire nous livre une nouvelle fois ses secrets conservés pendant des siècles dans son lit. Cette découverte s'ajoute aux nombreuses autres recensées jusqu'à ce jour dans le fleuve, pour la plupart entre Nantes et Ancenis.

La pirogue découverte par Gilbert Le Nader a été mesurée et dessinée le 12 février 1993 par le Service Régional de l'Archéologie (Xavier Fernbach et Henri Poulain). Elle était constituée d'une seule pièce, creusée dans un tronc d'arbre en chêne (pirogue dite *monoxyle*). La longueur conservée était de 6 m, mais il manquait la proue, sans doute en forme d'éperon. De faible largeur (47 cm), elle avait un fond épais de 10 cm, plat à l'extérieur et arrondi à l'intérieur. La faible hauteur de ses flancs (20 cm) laissait supposer qu'un bordé devait s'y superposer. Sa poupe, bien conservée, présentait une caractéristique essentielle pour en définir le type et l'époque. En passant la main sous l'arrière retourné de la pirogue, on notait l'existence d'une rainure taillée

dans un épaissement du fond et des flancs. Cette rainure était destinée à recevoir une planche verticale appelée arcasse.

Ce type de pirogue est bien connu à l'Age du Bronze final. Cependant, la datation au radiocarbone lui donna un âge encore plus ancien : 3.575 + - 75 ans B.P. (Before Present, c'est-à-dire avant 1950), soit, après correction dendrochronologique (analyse des anneaux de croissance du bois), un âge compris entre 2.138 et 1.747 ans av. J. C., ce qui en fait pour l'instant la pirogue la plus ancienne de Loire.

Le samedi 20 février 1993, par un temps froid accompagné d'un vent glacial, on procéda à sa récupération sous l'oeil des médias, arrivés massivement pour assister à cette opération. Malheureusement, les techniques rudimentaires employées et l'action desséchante du vent n'ont pas permis de la conserver d'un seul tenant : elle se fendit en plusieurs morceaux dans le sens de sa longueur. Mise actuellement dans un bac à eau à Oudon, elle attend que des crédits soient débloqués pour la restaurer (de manière partielle). L'ARRA tient à féliciter vivement Monsieur Louis Moreau, maire d'Oudon, pour le rôle actif et décisif qu'il a joué pour sauvegarder cette pièce unique de notre patrimoine archéologique régional.



De nombreux objets archéologiques de l'Age du Bronze (ex. poteries, épées, poignards, haches, pointes de lance, etc.) ont été recueillis dans la Loire et dans la région d'Ancenis. Un article détaillé sur ce sujet, avec la collaboration de notre collègue archéologue Bertrand Poissonnier, grand spécialiste de ces questions, paraîtra dans le prochain numéro de notre revue. ■

Lieu de découverte de la pirogue monoxyle de l'Age du Bronze. L'étoile indique ce lieu, situé en aval du pont d'Oudon, sur la grève de sable bordant la rive sud de la Loire, où elle a été déposée à la suite de la crue de décembre 1992

(Photo aérienne verticale de l'IGN, 1983)